

Flash

Mai 2024

Amélioration de la conjoncture européenne

Après plusieurs trimestres décevants à la suite de la crise énergétique et de l'inflation, la zone euro semble repartir de l'avant. En effet, la croissance a été meilleure qu'attendu : 0,3 % au 1^{er} trimestre 2024, contre 0,1 % anticipé par les économistes. Les pays du Sud (Portugal, Espagne) tirent la croissance, tandis que les économies allemandes et françaises sont moins dynamiques. De plus, les perspectives s'éclaircissent. Le sondage *PMI Composite* s'établit en zone d'expansion, pour le 2^e mois consécutif, à 51,4 en avril. L'Allemagne repasse en zone d'expansion grâce aux services alors que la France est à l'équilibre en raison d'un secteur manufacturier faible.

Cette embellie s'accompagne d'une poursuite de la désinflation. L'inflation cœur se rapproche de l'objectif à 2,7 % en avril, c'est pourquoi la *Banque centrale européenne* (« BCE ») devrait débiter son assouplissement monétaire avec une baisse de ses taux directeurs dès juin. La forte remontée des taux d'intérêt a renchéri le coût de financement des États, ainsi une éventuelle dégradation de la notation des pays aggraverait cette situation pour les nations les plus endettées. Malgré des finances publiques détériorées, la France a évité l'abaissement de sa notation chez *Moody's* et *Fitch*.

La Fed adoucit sa politique monétaire

À l'inverse, la croissance américaine, qui avait été remarquablement résiliente, ralentit plus fortement qu'attendu au 1^{er} trimestre 2024. Parallèlement, le marché de l'emploi vacille avec un taux de chômage à 3,9 % en avril (+0,1 %). Épine dans le pied de la *Réserve fédérale américaine* (« Fed »), la désinflation outre-Atlantique reste plus lente qu'en zone euro (3,4 % contre 2,4 %). Aussi, la banque centrale américaine est en position délicate face à une inflation élevée alors que la croissance et l'emploi se dégradent. Par conséquent, l'institution a maintenu sa fourchette de taux directeurs entre 5,25-5,50 % pour la 6^e réunion consécutive. Premier signe de revirement de la politique monétaire, le rythme de la réduction du bilan va ralentir à partir de juin de 60 Mds\$/mois à 25 Mds\$/mois.

L'économie canadienne portée par sa démographie

La croissance démographique s'accélère au Canada, atteignant un taux record de 3,7 % au cours du premier trimestre. Cela indique une augmentation vigoureuse du potentiel économique. Cependant, le PIB par habitant continue de diminuer au cours de ce même trimestre. Un autre signe de faiblesse dans l'économie canadienne est illustré par le taux de chômage, qui a atteint son

plus haut niveau depuis février 2022, s'établissant à 6,1 % en avril 2024. Aussi, les marchés s'attendent à une première baisse des taux d'intérêt en juillet, suivie de deux autres baisses au cours de l'année 2024. En conclusion, le marché canadien apparaît comme une alternative attractive alors que les États-Unis approchent d'une élection sous haute tension.

Un début d'année réussi pour les actions

Aidées par une bonne saison de publication de résultats d'entreprises, les bourses mondiales ont poursuivi leur hausse. Les bénéficiaires des sociétés européennes¹ sont en reculs, mais se sont établis 9 % au-dessus des attentes des analystes. Les actions américaines, représentées par l'indice S&P500®, conservent leur avance sur les actions européennes depuis le début de l'année² en euro. La performance de l'indice américain se concentre sur un faible nombre de valeurs (Nvidia, Microsoft, Amazon, Meta, Alphabet). Après avoir atteint 86 \$/baril en avril, le pétrole s'est stabilisé sous les 80 \$/baril. Une nouvelle crise énergétique a été évitée, malgré les tensions géopolitiques.

Enfin, les taux d'intérêt ont oscillé autour de leur niveau du mois dernier. Par exemple, une obligation de l'État français avec une maturité de 10 ans offrait un rendement de 2,98 % le 22 avril, et il est désormais de 2,99 %³. Ces niveaux nous semblent toujours attractifs, car les taux d'intérêt devraient se détendre à mesure que l'inflation reflue et que les banques centrales pivotent.

Performance (%)	2024	2023	5 ans ⁴
Prudence	1,6	8,0	12,7
Équilibre	3,1	9,6	21,6
Diversifié	2,7	10,0	25,6
Dynamisme	6,2	13,0	42,6

Source : *Optimum Gestion Financière*, performances nettes de frais de gestion au 10 mai 2024

- 1 - Bloomberg Europe 600®
- 2 - 13,8 % contre 11,3 % au 17 mai 2024
- 3 - Au 17 mai 2024
- 4 - Au 29 décembre 2023

OPTIMUM GESTION FINANCIÈRE S.A.

📍 94, rue de Courcelles
75008 Paris, France
☎ + 33 1 44 15 81 81

🌐 optimumgam.fr
🌐 optimumgam.fr/linkedin

